

A man in profile, facing right, wearing a black beanie, clear glasses, a dark jacket over a white shirt, and blue jeans. He has a black bag slung over his shoulder. The background is a plain, light gray wall.

Wallace Cleaver

Nouvel album "merci"



...

2:03

plus rien n'est grave
3:04

xénon
2:58

pardon
2:56

sln vie
2:30

merci..
0:39

plafond
2:37

le bus
3:00

être moi
2:17

chromé
2:22

marcel.
7:25

© & © 2024 BORO. Tous droits du producteur et du propriétaire de l'œuvre enregistrée réservés. Sauf autorisation, la duplication, la location, le prêt, l'é

wallace cleaver.

19802811871

Maintenant qu'y a plus l'chant des
 oiseaux
 J'reste des heures à penser sur le
 banc
 Nos cœurs tapent sur l'battement
 du piano
 Pourquoi j'vois les débris dans le
 vent?
 Pourquoi j'souris même quand je
 mens?
 Ça explose, y a la guerre à la radio
 Y a la mer, y a l'amour, y a le
 manque
 Y a la Terre, y a l'retour, y a le
 cardio
 À treize ans, j'rappais d'jà dans le
 champ
 Bientôt, j'marcherai cagoulé dans le
 centre
 Papi a du plomb dans le crâne
 Moi, j'ai des pavés dans le ventre
 J'aimerais le voir depuis qu'il est
 parti
 Léo p'tit veut savoir quand il rentre
 J'aimerais lui dire comme il m'a
 appris
 Surtout à quel point il me manque
 Cette maison d'un amour passé
 D'avant laquelle j'ai peur de r'passer
 Un «je t'aime», c'est encore plus
 beau
 Quand c'est dit 'vec le cœur cassé
 J'veux partir, il est l'heure, t'façon
 Le rap, ça m'a trop froissé
 Ils s'parlent à travers la cloison
 Comme si s'aimer, c'était pas assez
 J'ai vu la peur sur mes tableaux, les

fleurs sur les panneaux
 Quelques gouttes de sueur tomber
 sur mes garrots
 Des heures, des heures, des heures
 à scier les barreaux
 Pendant que le ciel pleurait sur les
 carreaux
 Un jour, j'ai vu l'ancien, il parlait
 aux oiseaux
 C'est l'seul qu'avait compris qu'on
 partait tout là-haut
 Merci pour les travaux, merci pour
 les bravos



Merci pour la douleur, merci pour
 le cadeau
 Plus rien n'est grave
 Plus rien n'est grave
 Plus rien n'est grave
 Plus rien, plus jamais
 Plus rien n'est grave
 Plus rien, plus jamais
 Plus rien n'est grave
 Plus rien, plus jamais
 Plus jamais, plus jamais
 Plus rien, plus jamais
 Plus jamais, plus jamais

Plus rien n'est grave
 J'y réfléchis toutes les nuits
 J'ferme les volets, merde, encore
 une de moins
 J'entends les battements qui s'ac-
 crochent à la vie
 Dans les persiennes, j'aperçois la
 Lune de loin
 J'fume, j'parle pas, j'brûle le joint
 plus j'marche là, plus j'rejoins
 Ceux qu'j'attraperais si j'avais plus
 de mains
 Ceux partis quand j'en avais l'plus
 besoin
 La vie est belle mais elle a pas ses
 yeux
 Et j'admirais ceux qui savaient
 parler d'eux
 Elle m'a dit : «Mourir, c'est comme
 les phares éteints
 Qui t'a dit qu'sourire voulait dire
 aller mieux?»
 Et un jour, je sais qu'on ira à la mer
 Quand le monde tout entier nous
 punira
 J'leur ai tout donné, ils en
 d'mandent encore
 Mon âme, mon cœur, tout ça, ça
 suffit pas, ah (Ah)
 Plus rien n'est grave
 Plus rien n'est grave
 Plus rien n'est grave
 Plus rien, plus jamais
 Plus rien n'est grave
 Plus rien, plus jamais
 Plus rien n'est grave
 Plus rien, plus jamais

Plus rien n'est grave



Mathilde Cornu